

Matthieu GELLARD

Né le 3 Juin 1979 à Nantes

41, avenue Gambetta, 75020 Paris

06 62 84 69 16

matthieu.gellard@gmail.com

Docteur en histoire de l'Université Paris-Sorbonne

Vacataire en histoire moderne à l'Université Paris Descartes-Paris 7

Membre associé du Centre Roland Mousnier (UMR 8596), Université Paris-Sorbonne

Professeur agrégé remplaçant dans l'Académie de Paris (I'ZR)

Thèmes de recherche :

- Histoire de la prise de décision politique et des outils du travail administratif et politique
- Histoire de la culture écrite : épistolarité politique et littérature administrative
- Histoire de la négociation, de la diplomatie et des relations internationales
- Histoire de la circulation de l'information
- Histoire sociale du politique, histoire des élites politiques
- Histoire du genre, histoire des femmes

FORMATION

- 2004-2010** **Doctorat d'histoire** à l'Université Paris-Sorbonne soutenu le 27 novembre 2010, mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité
Thèse intitulée « **Une reine épistolaire. Les usages de la lettre et leurs effets dans l'action diplomatique de Catherine de Médicis, 1559-1589** »
Jury composé des professeurs Lucien Bély (Université Paris-Sorbonne, directeur), Denis Crouzet (Université Paris-Sorbonne, président), Charles Giry-Deloison (Université d'Artois, rapporteur), Mark Greengrass (The University of Sheffield), Nicolas Le Roux (Université Lyon 2, rapporteur), et Jean-François Solnon (Université de Franche-Comté).
- 2002-2003** **DEA d'histoire moderne** à l'Université Paris-Sorbonne sous la direction de Denis Crouzet et Nicolas Le Roux : « Personnels et techniques "diplomatiques". Une anthropologie des cultures de la diplomatie en France de 1547 à 1574 », mention Très bien
- Juillet 2002** **Agrégation d'histoire**, rang 27 sur 129
- 2000-2001** **Maîtrise d'histoire moderne** à l'Université Paris-Sorbonne, sous la direction de Denis Crouzet et Nicolas Le Roux : « Le métier d'ambassadeur pendant les guerres de Religion. Raymond de Fourquevaux, représentant de Charles IX à Madrid (1565-1572) », mention Très bien
- 1999- 2000** **Licence d'histoire** à l'Université de Paris-Sorbonne
- 1997-1999** **Classes préparatoires littéraires** au lycée Clemenceau de Nantes puis au lycée Chateaubriand de Rennes, Ulm option histoire
- 1997** **Baccalauréat**, série ES, au lycée Clemenceau de Nantes, mention Bien

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

- 2015-... **Vacataire à l'Université Paris Diderot-Paris 7**
- 2015-... **Titulaire de Zone de Remplacement (TZR)**, académie de Paris, actuellement en poste au collège Charles Péguy dans le 19^e arrondissement
- 2014 **Participation à la campagne de recrutement des maîtres de conférences** : auditions à Nîmes (classé 4^e) et Paris 1
- 2013 **Participation à la campagne de recrutement des maîtres de conférences** : audition à Metz (classé 2^e)
- 2013-2015 **Vacataire à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM)**
- 2013-2015 **Professeur agrégé** au lycée Émilie de Breteuil à Montigny-le-Bretonneux (78)
- 2013 et 2014 **Membre du jury de Capes** (correction de l'épreuve écrite d'histoire)
- 2012 **Participation à la campagne de recrutement des maîtres de conférences** : audition à Tours (classé 4^e)
- 2011 **Participation à la campagne de recrutement des maîtres de conférences** : auditions à Chambéry (classé 3^e), Tours, Aix-Marseille et Lille
- 2011-2013 **Professeur agrégé** au lycée ZEP de la Plaine de Neauphle à Trappes (78)
- 2010-2011 **ATER à l'Université de Savoie**
- 2005-2007 **Vacataire à Sciences Po Paris**
- 2004-2010 **Allocataire Moniteur puis ATER à l'Université de Paris-Sorbonne**
- 2003-2004 **Professeur agrégé stagiaire** au lycée Louis Pasteur à Neuilly-sur-Seine (92)

Enseignements dans le supérieur*Licence 1 – Cours Magistraux (48h)*

- **« L'Europe de l'époque de la Renaissance »** (Université de Savoie, 2010-2011, 24h, 60 étudiants) : relations internationales, bouleversements religieux, mouvements artistiques et intellectuels, découverte du Nouveau Monde
- **« Images et Patrimoines à l'époque moderne »** (Université de Savoie, 2010-2011, 24h, 20 étudiants) : enseignement visant à donner aux étudiants une culture artistique au travers de la découverte des grandes périodes de l'histoire de l'art, de la Renaissance au XVIII^e siècle

Licence 1 – Travaux Dirigés (224h)

- **« Introduction à l'histoire de l'Europe moderne, XVI^e-XVIII^e siècles »** (Université Paris Descartes-Paris 7, 2015, 24h, groupe de 30 étudiants)
- **« Guerre et société du XI^e au XVIII^e siècle »** (Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2013-2015, 72h, groupes de 25 étudiants) : enseignement visant à questionner les sociétés médiévales et modernes à partir du phénomène de la guerre
- **« L'Europe de l'époque de la Renaissance »** (Université de Savoie, 2010-2011, 24h, groupe de 25 étudiants) : relations internationales, bouleversements religieux, mouvements artistiques et intellectuels, découverte du Nouveau Monde
- **« La France du XVII^e siècle »** (Université de Savoie, 2010-2011, 24h, groupe de 20 étudiants) : histoire intérieure et relations internationales

- « **L'Europe baroque** » (Université Paris-Sorbonne, 2004-2010, 80h, groupes de 25 étudiants) : enseignement permettant d'aborder les relations internationales du milieu du XVI^e au milieu du XVII^e siècle, le fonctionnement institutionnel des principaux États européens
- « **Culture et religion dans l'Europe baroque** » (Université Paris-Sorbonne, 2004-2010, 80h, groupes de 25 étudiants) : la religion dans l'Europe post-tridentine, la révolution scientifique et les évolutions artistiques
- « **Images et Patrimoines à l'époque moderne** » (Université de Savoie, 2010-2011, 24h, groupe de 20 étudiants) : commentaires de tableaux datant d'une période allant de la Renaissance au XVIII^e siècle

Licence 3 – Travaux Dirigés (180h)

- « **La France de Louis XIV, 1661-1688** » (Université Paris-Sorbonne, 2007-2009, 52h, groupes de 25 étudiants) : relations internationales et politique intérieure durant la première moitié du règne personnel de Louis XIV
- « **La France de Louis XIV, 1688-1715** » (Université Paris-Sorbonne, 2009-2010, 52h, groupes de 25 étudiants) : relations internationales et politique intérieure durant la seconde moitié du règne personnel de Louis XIV
- « **Les noblesses françaises durant le règne de Louis XIV** » (Université Paris-Sorbonne, 2007-2019, 52h, groupes de 25 étudiants) : histoire sociale et culturelle de la noblesse durant le second XVII^e siècle
- « **Paris à l'époque moderne** » (Université de Savoie, 2010-2011, 24h, groupe de 3 étudiants) : enseignement à destination des géographes centré autour d'une visite à Paris sur une journée

Master 1 (14h)

- « **Historiographie régionale, époque moderne** » (Université de Savoie, 2010-2011, 6h, groupe de 30 étudiants) : cours visant à donner à tous les étudiants un aperçu des grands ouvrages permettant d'aborder l'histoire de la Savoie
- « **Introduction à l'histoire des religions, époque moderne** » (Université de Savoie, 2010-2011, 8h, groupe de 10 étudiants) : cours généraux à destination des étudiants inscrits en Parcours Religions

Préparation aux concours de l'enseignement (70h)

- **Préparation aux oraux du Capes** (Université de Savoie et Université Paris-Sorbonne, 2004-2011, 20h) : leçon d'histoire et épreuve sur dossier
- **Oraux blancs d'Agrégation** (Université Paris-Sorbonne et Science-Po Paris, 2004-2009, 50h) : épreuve de hors-programme

Détail des activités dans le secondaire

Formation des enseignants

- **Tuteur** d'une professeure stagiaire certifiée (2014-2015)
- **Accueil d'une étudiante de Licence 3** se destinant aux concours de l'enseignement dans le cadre d'un stage d'observation (mars-avril 2014)
- **Accueil de deux étudiants de master 1 MEEF de l'Université Versailles-Saint-Quentin** dans le cadre du stage d'observation et de pratique accompagnée (novembre 2013)

Charges administratives

- **Membre du Conseil d'Administration** (2012-2013) et du Conseil pédagogique (depuis 2012)
- **Coordination** des enseignants d'histoire-géographie ou « labo d'histoire » (2012-2013)
- **Professeur principal** d'une classe de Seconde (depuis 2013)
- **Participation à la commission d'appel pour la classe de seconde** (juin 2012)

Divers

- **Organisation de sorties pédagogiques** : musée d'Orsay et musée du Louvre, exposition Exhibitions au musée du Quai Branly, le Paris de Balzac

ACTIVITES DE RECHERCHE

Travail en équipe et valorisation de la recherche

- 2013-... Animation avec Niels May du carnet de recherches <http://diplomatie.hypotheses.org>
- 2013-... Membre du conseil scientifique de Cour de France.fr
- 2009-... Participation au groupe de recherches Diplomatie et Paix
- 2004-... Membre non permanent du Centre Roland Mousnier (UMR 8596)
- 2010-2014 Participation au projet ANR « Circulations, territoires et réseaux en Europe de l'Âge classique aux Lumières » coordonné par Pierre-Yves Beaurepaire

Organisation d'événements scientifiques

- 8 juin 2016 **Organisation avec Jérémie Foa et Bertrand Haan d'une journée d'études** intitulée « Servir le roi en temps de guerre de Religion » à la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (une journée)
- Octobre 2013 **Participation à l'organisation du colloque international** : « Une paix pour le monde : Utrecht 1713 » à La Courneuve et Paris, avec le soutien des Universités Bordeaux 3, Nantes et Paris-Sorbonne
- 30 avril 2009 **Co-organisation avec Niels May et Simon Sureaux d'un « Atelier de recherches prosopographiques : étudier les diplomates, XVI^e-XIX^e siècles »** à l'Université de Paris-Sorbonne, sous l'égide du groupe Diplomatie et Paix (une demi-journée)

Publications

1. Ouvrage

Une reine épistolaire. Lettres et pouvoir au temps de Catherine de Médicis, Paris, Classiques Garnier, 2015

De façon à appréhender l'épistolarité comme moyen de gouvernement et comme pratique politique, ce livre prend appui sur les correspondances politiques de la seconde moitié du XVI^e siècle : les lettres de Catherine de Médicis, dont environ 6 000 sont encore conservées aujourd'hui, celles de Charles IX encore inédites, celles de Henri III presque toutes analysées désormais, et les dépêches des ambassadeurs dont une bonne part reste manuscrite. À partir d'une analyse aussi bien quantitative que qualitative de cet ensemble documentaire, il s'est d'abord agi de comprendre le processus de prise de décision dans la monarchie française et la place qu'y occupe Catherine de Médicis. Dans le second XVI^e siècle, la transmission de l'information ou des ordres se fait essentiellement par la lettre et il en résulte que la prise de décision et l'écriture épistolaire sont deux phénomènes concomitants. C'est donc très logiquement que la reine mère cherche à s'assurer une place centrale dans ce qu'il a été possible d'appeler le système épistolaire monarchique qui préside à l'élaboration des lettres partant de la cour. À l'autre bout de la chaîne, le second groupe d'acteurs de l'échange épistolaire, ce sont évidemment les diplomates eux-mêmes. Le réseau diplomatique français en Europe étant encore mal connu pour le second XVI^e siècle, un travail d'identification a d'abord été nécessaire. L'existence de caractéristiques communes a ensuite rendu possible une étude sociale fondée sur une démarche sérielle. Il a par ailleurs été nécessaire de mettre en lumière les pratiques épistolaires des ambassadeurs. Ceux-ci n'ont en effet d'autre moyen pour entretenir la relation qui les unit au souverain que de s'approprier les dépêches diplomatiques ; ces dernières doivent donc à la fois être abordées comme les outils techniques de la négociation, mais aussi comme un espace d'expression personnelle et de négociation permanente entre le pouvoir et ses agents. Enfin, de manière à redonner une place à l'événement, les grandes logiques préalablement reconstituées ont été mises en action. Au travers de plusieurs études de cas sur les relations avec l'Espagne et l'Angleterre, il s'est agi de cerner la manière dont l'échange épistolaire modèle l'action politique. Cette approche a permis de proposer une histoire des relations internationales attentive aux hésitations, aux revirements et à l'incertitude permanente des gouvernants devant les flux d'informations, contradictoires et incertaines, dont ils sont submergés.

2. Articles dans des revues à comité de lecture

« Les relations internationales dans la correspondance de Catherine de Médicis. Une approche quantitative », *Revue d'histoire diplomatique*, 2011, n° 3, p. 193-209

À partir de l'édition des *Lettres de Catherine de Médicis* par Hector de La Ferrière et Gustave Bagueault de Puchesse (10 volumes), et après y avoir apporté quelques modifications ou compléments, cet article propose une étude quantitative de la correspondance de la reine mère et en particulier de la partie extérieure de celle-ci (lettres adressés aux princes européens et aux ambassadeurs français en poste à l'étranger), soit environ 41% du total. Une analyse de la répartition entre différents types de destinataires, entre les différentes capitales européennes ou celle des évolutions durant la période qui va de la mort de Henri II en 1559 à celle de Catherine de Médicis elle-même en 1589 permet de mieux comprendre les échanges épistolaires qui sous-tendent la politique extérieure de la France. C'est aussi la place de la reine mère dans le processus de décision politique qui se dessine au gré des fluctuations de son activité épistolaire.

« La double correspondance monarchique durant les guerres de Religion : l'écriture féminine comme outil rhétorique », à paraître dans *Clio. Femmes, Genre, Histoire* (numéro coordonné par Marie-Karine Schaub et Stéphane Péquignot)

Cet article propose de réfléchir à la manière dont la reine mère ou ceux qui participent à l'élaboration de sa correspondance mobilisent sa féminité en fonction des objectifs que ses lettres doivent atteindre. En d'autres termes, plutôt que de partir de l'idée que Catherine de Médicis écrit comme une femme parce qu'elle est une femme, l'hypothèse sur laquelle se fonde cet article est que c'est un des possibles auquel son sexe lui permet de recourir. Dans le cadre précis de son écriture épistolaire, cela revient à analyser ce que le fait d'être une femme l'autorise à faire, d'envisager, en d'autres termes, son *agency*, c'est-à-dire sa capacité particulière à agir sur le monde. Ainsi, en jouant sur les catégories, en les manipulant ou en les adoptant, la reine-mère construit un champ des possibles le plus large possible et renforce l'efficacité de la communication monarchique.

Avec Jérémie Foa, « Des guerriers changés en danseurs. Catherine de Médicis et la danse », à paraître dans *XVI^e siècle*, numéro spécial coordonné par Luisa Capodici sur « la noblesse et les arts »

La cour des deniers Valois (1559-1589) est un lieu où l'on danse beaucoup : l'usage y est instauré d'organiser deux ou trois bals par semaine et une nouvelle forme, le ballet de cour, y voit le jour à l'instigation de Catherine de Médicis. Celle-ci a en effet l'idée que la danse discipline les corps et apaise les esprits et pourrait ainsi être un moyen pour apaiser les tensions politiques au sein de l'aristocratie. Il en est grand besoin au cœur des guerres de Religion, tant les complots, les prises d'armes, les assassinats, les vendettas, les haines recuites constituent le quotidien de la noblesse. Cet article souhaite donc d'abord analyser ce lien entre danse et pacification au sein de la cour de Catherine de Médicis : comment est-il mis en pratique ? A-t-il des effets visibles ? Quels sont les acteurs, les espaces, les moments qui expriment ce désir monarchique de faire de la danse l'instrument d'une domestication des guerriers ? Notre réflexion entend aussi s'interroger particulièrement sur l'accueil réservé par la noblesse des guerres de Religion à ce « devoir de danser ».

3. Chapitres ou contributions dans des ouvrages collectifs

« Les mésaventures de deux ambassadeurs anglais pendant la première guerre de Religion en France », in Lucien Bély et Géraud Poumarède (dir.), *L'Incident diplomatique, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, A. Pédone, 2010, p. 45-66

Au Cateau-Cambrésis en 1559, les négociateurs optent pour une solution provisoire concernant Calais : la ville reste aux mains des Français pour huit ans, à condition que la paix avec l'Angleterre soit maintenue durant tout ce temps. Lorsque la guerre civile se déclare en France en 1562, et malgré des protestations officielles d'amitié, Élisabeth I^{ère} envoie en sous-main des secours aux huguenots ; des contingents anglais s'emparent ainsi du Havre et de Dieppe, dans l'espoir de pouvoir échanger les deux villes contre Calais. Tenue par les clauses du traité, Élisabeth I^{ère} ne peut cependant en arriver à une guerre ouverte. Se met alors en place un étrange jeu de la part des deux résidents anglais qui se succèdent en France en 1562-1563, puisqu'ils doivent à la fois soutenir les révoltés (l'un d'entre eux se retrouvant bientôt « prisonnier volontaire » à Orléans), assurer la cour de France des bonnes intentions de leur souveraine, tout en tentant de pousser Catherine de Médicis à la faute pour lui faire perdre les droits français sur Calais.

« Face aux bruits et aux rumeurs. Le dispositif communicationnel de la monarchie française en direction des princes européens durant les guerres de Religion », in Pierre-Yves Beaurepaire (dir.), *La Communication en Europe de l'âge classique au siècle des Lumières*, Paris, Belin, 2014, p. 206-2013

Avec la mort de Henri II et le déclenchement des guerres de Religion, la monarchie française se trouve confrontée à la nécessité de mettre en place un système communicationnel efficace à destination des autres grandes puissances européennes. Celui qui est adopté au début de la décennie 1560 et qui perdure jusqu'en 1589 apparaît comme une hybridation entre plusieurs dispositifs : une activité diplomatique classique, mais dont l'importance est avivée par la mobilisation de la puissance militaire française à l'intérieur ; un système épistolaire monarchique né de la

collaboration entre le roi et sa mère et articulé autour d'un contrôle de celle-ci sur la correspondance de son fils, d'une correspondance officielle entretenue par elle et de son travail en commun avec les secrétaires d'État ; la marge de manœuvre de chaque ambassadeur en fonction des possibilités offertes par la cour dans laquelle il se trouve. Ce méta-dispositif assemble donc entre eux des dispositifs qui ne lui sont pas propres ou qui l'excèdent.

« Séduire par ambassadeur interposé. La négociation du mariage entre Élisabeth d'Angleterre et Henri d'Anjou en 1570-1571 », in Pierre-Yves Beaurepaire (dir.), *La Communication en Europe de l'âge classique au siècle des Lumières*, Paris, Belin, 2014, p. 298-303

Éléments constitutifs des relations internationales à l'époque moderne et garantie classique des alliances politiques entre États, les mariages princiers ont ceci de particulier qu'ils donnent lieu à une communication amoureuse en absence, médiatisée par l'intervention d'un nombre considérable de personnes, résidents, ambassadeurs extraordinaires et envoyés des deux nations, mais aussi conseillers et agents officieux. En 1570-1571, alors que se négocie leur union éventuelle, Élisabeth d'Angleterre et Henri d'Anjou échangent bien quelques lettres, mais celles-ci sont des missives publiques qui ne dépassent pas les gages de bonne affection, et c'est surtout par des gestes publics relayés par les dépêches diplomatiques que passe le jeu de séduction dont on ne sait plus s'il concerne les promis ou les puissances qui cherchent à s'allier.

« Un ambassadeur dans la tourmente. Le destin incertain d'Ennemond Servien en 1651-1652 », in Giuliano Ferretti (dir.), *De Paris à Turin. Christine de France, duchesse de Savoie*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 87-104

Nommé à l'ambassade de France à Turin grâce au soutien de son frère Abel et de Mazarin, Ennemond Servien se retrouve dans une situation délicate en 1651 alors que les Frondeurs ont chassé ses deux protecteurs de la cour, où intrigue par ailleurs un rival qui cherche à le remplacer à son poste. L'ambassadeur traverse finalement la tempête grâce à un appui pour le moins peu conventionnel, celui du prince auprès duquel il réside, en l'occurrence de la princesse Christine de France, appui fort utile mais également quelque peu embarrassant. La duchesse de Savoie écrit en effet à deux reprises en France pour demander qu'Ennemond Servien soit maintenu dans son poste. En nous permettant de recomposer les détails de ces mois difficiles, la correspondance de l'ambassadeur avec son frère et avec Mazarin nous permet de mettre en lumière la situation délicate des ambassadeurs ordinaires, dépendants de la faveur royale dont ils ne maîtrisent pas les aléas puisqu'ils sont loin de la cour.

« Le gouvernement des derniers Valois face à la défaite. L'élaboration d'un discours diplomatique de justification, 1562-1589 », in Jean-Marie Le Gall (dir.), *La Défaite à la Renaissance*, à paraître chez Droz

Avec l'explosion des guerres civiles à l'intérieur de ses frontières en 1562, la France est confrontée, à l'extérieur, à la nécessité d'en gérer les conséquences internationales ; faire entendre la version officielle de leur gouvernement dans les cours européennes devient donc une mission prioritaire pour les ambassadeurs français. L'enjeu est particulièrement important lorsque la monarchie subit une défaite, de quelque type que ce soit. Il s'agit tout d'abord de limiter l'affaiblissement militaire et diplomatique de la France en Europe. Il est primordial surtout de convaincre les puissances catholiques d'envoyer à l'armée royale des secours en hommes et en argent et d'empêcher les puissances protestantes de fournir aux huguenots une aide quelconque. Enfin, il est impératif de dissuader les princes qui auraient dans l'idée de s'ingérer dans les affaires françaises, ou pire, de profiter de la situation en fonction de leurs propres intérêts. Cette contribution se propose donc d'analyser la manière dont est élaboré le discours de la monarchie française sur ses défaites militaires, politiques ou diplomatiques, entre 1562 et 1589, c'est-à-dire d'observer de plus près la manière dont le pouvoir monarchique construit sa communication en situation de crise.

4. Actes de colloques

« Catherine de Médicis, régente en décembre 1560. Entrée en communication et mise en place d'un système épistolaire », in Pierre-Yves Beaurepaire et Héloïse Hermant (dir.), *Entrer en communication (Europe XVI^e-XVIII^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 143-157

Les dernières semaines du règne de François II voient Catherine de Médicis déployer une intense activité de manière à s'assurer la régence à la mort, devenue inévitable, de son fils. Ayant réussi à écarter Antoine de Bourbon, le roi de Navarre, elle parvient à ce que les principaux conseillers du roi la reconnaissent comme « gouvernante de France » durant la minorité de Charles IX qui monte sur le trône à 10 ans. Durant cette période incertaine, elle adresse une intense correspondance aux destinataires habituels de la correspondance royale : gouverneurs de province ou leurs lieutenants généraux, ambassadeurs français en poste à l'étranger ou souverains européens. L'entrée en politique de celle que tous appellent désormais la reine mère est donc également une entrée en communication, et, dès la fin du règne de François II se met en place un système épistolaire dont les caractéristiques demeureront jusqu'à la fin du règne de Henri III.

« Une reine de France peut-elle avoir des amies ? La correspondance de Catherine de Médicis avec les grandes aristocrates françaises », in Bertrand Haan et Christian Kühner (dir.), *L'Amitié, un lien social et politique en France et en Allemagne (XII^e-milieu du XIX^e siècle)*, publié en 2013 sur [perspectivia.net](http://www.perspectivia.net/content/publikationen/discussions/8-2013/gellard_reine) http://www.perspectivia.net/content/publikationen/discussions/8-2013/gellard_reine

L'amitié est un motif clairement affiché dans les lettres que Catherine de Médicis envoie à ses correspondantes de l'aristocratie française. Cette amitié féminine s'exprime d'abord par le fait d'échanger des informations familiales et familiales. Toutefois, cette correspondance féminine ne se cantonne pas aux maladies, aux grossesses ou aux enfants, mais elle a un objectif politique clairement assumé. En effet, les femmes de l'aristocratie française jouent un rôle de premier plan durant les guerres de Religion, à commencer par celles qui appartiennent à la maison de Guise, et la correspondance qu'entretient la reine mère avec elles participe d'un jeu politique féminin qu'il faut tenter de faire ressurgir. A ce titre, l'amitié apparaît donc aussi comme un lien social et politique majeur dans la France des guerres civiles, celles-ci étant un conflit nobiliaire en plus d'être confessionnelles.

« Cosmopolitisme et diplomatie. La relation des ambassadeurs résidents français à leur pays d'accueil sous les derniers Valois », in Nicholas Dion, Stéphanie Massé et Andrée-Anne Ploudre (dir.), *Le Cosmopolitisme : influences, voyages, échanges dans la République des Lettres (XV^e-XVIII^e siècle)*, Paris, Hermann, 2014, p. 9-32

L'objectif de cet article est de confronter les stéréotypes nationaux et le contenu des dépêches diplomatiques. En d'autres termes, il s'agit de comprendre comment les ambassadeurs français du second XVI^e siècle jugent les pays et les populations au contact desquels ils vivent pendant leur résidence. En réalité, seuls certains d'entre eux se permettent d'exprimer leurs opinions personnelles sur le sujet et elles vont de la franche hostilité, en particulier à l'égard des Espagnols, à l'intérêt, voire l'admiration, comme c'est parfois le cas à l'égard de la République de Venise. Toutefois, ces développements, s'ils sont probablement en partie sincères, doivent être mis en lien avec la problématique de la fidélité : éloigné de son maître, l'ambassadeur peut en permanence faire l'objet de soupçons et écrire de longues tirades contre le pays qui l'accueille peut être un moyen pour lui de rassurer son souverain quant à ses sentiments.

« Négociier avec Madame Royale. Les relations compliquées des ambassadeurs de Louis XIII et Louis XIV avec Christine de France, 1637-1663 », in Alain Becchia et Florine Vital-Durand (dir.), *Édifier l'État : politique et culture en Savoie au temps de Christine de France*, Chambéry, Université de Savoie Mont Blanc, Laboratoire LLSETI, 2014, p. 173-190.

Princesse d'origine française, sœur de Louis XIII, il aurait pu sembler naturel que Christine de France entretienne avec les ambassadeurs français en Savoie des rapports privilégiés. Ils furent en réalité relativement compliqués, du moins jusqu'en 1648 et l'arrivée à Turin d'Edmond Servien. En effet, Louis XIII puis Louis XIV ont certes soutenu les prétentions de celle qui était la sœur de l'un et la tante de l'autre, mais ils ont aussi veillé de près à sa fidélité la plus stricte, enfermant le duché de Savoie dans une alliance aussi contraignante qu'elle pouvait être avantageuse. Par le prisme des rapports entre les représentants du roi de France à Turin et la duchesse de Savoie, il s'agit donc d'examiner la manière dont celle-ci s'appuie sur eux tout en tentant de garder son indépendance.

« Catherine de Médicis et les princesses Valois. L'importance du réseau familial dans la diplomatie française du second XVI^e siècle », in Lucien Bély et Géraud Poumarède (dir.), *Femmes en diplomatie. Diplomatie des femmes*, Paris, A. Pedone, à paraître

L'importance des négociations matrimoniales dans l'Europe moderne n'est plus à démontrer, et Catherine de Médicis ne fait pas exception à la règle qui cherche en permanence des combinaisons avantageuses pour ses enfants. Dans ce cadre, disposer de princesses à marier est évidemment un avantage. Cependant, il est également intéressant de s'interroger sur le rôle que continuent à jouer ces princesses une fois installées dans une cour étrangère. Lorsqu'Elisabeth, sa fille aînée, arrive en Espagne, la reine mère cherche immédiatement à en faire son agent privilégié auprès de Philippe II ; elle agit exactement de même, ce qui est moins connu, avec son autre fille, Claude, mariée au duc de Lorraine, ou avec sa belle-sœur, Marguerite, qui a épousé le duc de Savoie. Cet article se propose donc de détailler la manière dont la diplomatie française cherche à tirer parti de la présence de filles de France auprès de plusieurs princes européens.

« Ni métier, ni administration, mais fait du prince. La diplomatie au cœur de l'État dans la France du second XVI^e siècle », in Rainer Babel, Gudrun Gersmann, Christine Lebeau et Petra Overath (dir.), *L'État : acteurs, pratiques, savoirs (XVI^e-XIX^e siècles)*, publication numérique sur [perspectivia.net](http://www.perspectivia.net) prévue pour 2015

Si la diplomatie française connaît un développement aussi important que rapide à partir du début du XVI^e siècle et encore accéléré par les guerres de Religion qui privent la monarchie de la possibilité de recourir aux armes pour défendre ses intérêts extérieurs, ce développement ne s'accompagne pas, comme ce fut le cas dans d'autres secteurs de l'État, de la formation d'une administration spécialisée. C'est que la diplomatie est une des prérogatives les plus

absolues d'un monarque et que lui seul nomme à une ambassade. Dès lors, le personnel diplomatique français est d'abord constitué de fidèles serviteurs de la monarchie qui représentent indistinctement le roi à l'étranger et à l'intérieur des frontières. Puisqu'elle n'est pas conçue comme une profession, il s'en suit que la diplomatie reste essentiellement empirique dans sa pratique.

« La circulation de l'information dans le réseau diplomatique français à l'époque de Catherine de Médicis », in Alexandre Tessier (dir.), *Poste et diplomatie en Europe à l'époque moderne. La Poste, servante et actrice des relations internationales, XVI^e-XIX^e siècles*, à paraître en 2015 chez Peter Lang

Les conditions concrètes de la circulation des correspondances officielles sont un enjeu majeur pour le bon fonctionnement de l'État moderne. Les paquets diplomatiques contiennent ainsi la substance même des relations internationales et il est impératif qu'ils arrivent à bon port de manière régulière. Sans cela, la communication diplomatique s'arrête et le représentant comme sa cour d'origine se retrouvent sans matériel pour orienter leur action. Avant l'invention des moyens modernes de communication, les problématiques liées à l'espace et au temps mis pour le parcourir sont donc centrales et les cours européennes doivent trouver les solutions les plus efficaces pour acheminer leurs lettres rapidement et sûrement. Cette contribution examine la communication épistolaire entre la cour de France et ses représentants durant le second XVI^e siècle dans ses aspects les plus matériels. Il s'agit de mettre en lumière les solutions que les différents correspondants ont à leur disposition et les impératifs qui sont les leurs lorsqu'ils choisissent entre les différentes possibilités, sachant qu'à cette période le contexte intérieur pose de nombreux problèmes et entrave régulièrement la bonne circulation des lettres.

5. Publication de sources

« Commentaire critique de l'édition des *Lettres de Catherine de Médicis* », publié en juin 2013 sur cour-de-france.fr (<http://cour-de-france.fr/article2788.html>)

Fruit de vérifications minutieuses dans les archives, ce document recense l'ensemble des erreurs qui ont été retrouvées dans les *Lettres de Catherine de Médicis* publiées à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle par Hector de La Ferrière et Gustave Baguenault (lettres publiées plusieurs fois ou à une date erronée). Il met aussi à disposition du lecteur les lettres qui n'ont pas été publiées, soient qu'elles aient été omises sciemment par les éditeurs qui se contentent par exemple de les mentionner en note, soit, plus souvent, qu'ils ne les aient pas retrouvées en leur temps : à ce jour 101 lettres doivent ainsi être ajoutées, certaines ayant été publiées de-ci de-là, d'autres ayant été retrouvées lors de ce travail dans les archives. La publication sur cour-de-france.fr répond au souci de disposer d'un outil évolutif qui permettra de compléter le document au gré des découvertes futures.

6. Recensions

- Stefano Andretta, Stéphane Péquignot, Marie-Karine Schaub, Jean-Claude Waquet et Christian Windler (dir.), *Paroles de négociateurs. L'entretien diplomatique de la fin du Moyen Âge à la fin du XIX^e siècle*, Rome, École française de Rome, 2010 (*Revue historique*, 2013/2, n° 666, p. 445-447)
- Alain Becchia, *Modernités de l'Ancien Régime, 1750-1789*, Rennes, PUR, 2012 (*Histoire, économie & société*, 2014/3, 33^e année)
- Jean Boutier, Sandro Landi et Olivier Rouchon (dir.), *La Politique par correspondance. Les Usages politiques de la lettre en Italie (XIV^e-XVIII^e siècle)*, Rennes, PUR, 2009 (*Dix-septième siècle*, 2012/4, n° 257, p. 742-744)
- Olivia Carpi, *Les Guerres de Religion (1559-1598). Un conflit franco-français*, Paris, Ellipses, 2012 (*Histoire, économie & société*, 2014/1, 33^e année)
- Bernard Cottret, *La Royauté au féminin. Élisabeth Ière d'Angleterre*, Paris, Fayard, 2009 (non-fiction.fr)
- Denis Crouzet, *Nostradamus. Une médecine des âmes à la Renaissance*, Paris, Payot, 2011 (non-fiction.fr)
- *Documents pour servir à l'histoire de France au milieu du xvi^e siècle. Début des guerres de Religion (1559-1560)*, publiés par Tamara Voronova et Elena Gourari sous la direction d'Alexandra Lublinskaya, édition générale, introduction et commentaires par Vladimir Chichkine, numéro spécial de la revue Srednie veka, t.7, 2013 (*Histoire, économie & société*, 2014/4, 33^e année)
- Jérémie Foa et Paul-Alexis Mellet (dir.), *Le Bruit des armes. Mises en formes et désinformations en Europe pendant les guerres de Religion (1560-1610)*, Paris, Champion, 2012 (*Revue historique*, 2014/1, n° 669, p. 232-233)
- Héloïse Hermant, *Guerres de plumes. Publicité et cultures politiques dans l'Espagne du XVII^e siècle*, Madrid, Casa de Velázquez, 2012 (*Histoire, économie & société*, 2014/1, 33^e année)
- Claude La Charité et Roxanne Roy (dir.), *Femmes, rhétorique et éloquence sous l'Ancien Régime*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012 (*Histoire, économie & société*, 2013/4, 32^e année)
- Fabrice Micaleff, *Un désordre européen La compétition internationale autour des « affaires de Provence » (1580-1598)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014 (*Histoire, économie & société*, à paraître)
- Cédric Michon, *Les Conseillers de François I^{er}*, Rennes, PUR, 2011 (*Revue historique*, 2014/2, n° 670, p. 413-415)
- Cédric Michon (dir.), *Conseils & conseillers dans l'Europe de la Renaissance, v. 1450-v. 1550*, Rennes, Tours, PUR, Presses universitaires François Rabelais, 2012 (*Revue historique*, 2014/4, n° 672, p. 932-933)
- Joanna Milstein, *The Gondis. Family Strategy and Survival in Early Modern France*, Farnham, Burlington, Ashgate, 2014 (cour-de-france.fr)

Colloques, journées d'études et séminaires non publiés

- 2005 « **Hommes d'Église et hommes de guerre dans la diplomatie française de la seconde moitié du XVI^e siècle** », journée d'études « Les diplomates à l'époque moderne : parcours et identité » organisée par Loïc Bienassis (Université d'Artois), 13 mai 2005
- 2008 « **Négociateur avec une cour itinérante. Les ambassadeurs anglais pendant les guerres de Religion** », séminaire « Lieux de négociation. Espaces de la diplomatie » organisé par Lucien Bély et Géraud Poumarède (Université Paris-Sorbonne), 12 janvier 2008
- 2009 « **Raymond de Fourquevaux, homme de guerre et diplomate** », séminaire « Culture des diplomates, diplomatie de la culture » organisé par Lucien Bély et Géraud Poumarède (Université Paris-Sorbonne), 7 février 2009
- 2009 « **De l'incident comme instrument diplomatique** », séminaire des jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales, séance intitulée « Diplomatie et Machiavélisme » organisée par Renan Larue (Université de Picardie Jules Verne), 17 décembre 2009
- 2010 « **La diplomatie des derniers Valois face au manque d'argent** », séminaire « Diplomatie et Pouvoir de l'argent » organisé par Lucien Bély (Université Paris-Sorbonne) et Géraud Poumarède (Université Michel de Montaigne Bordeaux 3), 17 avril 2010
- 2011 « **Une quête compulsive d'informations : la "pré-négociation" du mariage du duc d'Anjou avec Elizabeth d'Angleterre, 1570-1571** », séminaire « Espionnage, renseignement et information dans les relations internationales » organisé par Lucien Bély (Université Paris-Sorbonne) et Géraud Poumarède (Université Michel de Montaigne Bordeaux 3), 26 février 2011
- 2012 « **Le personnel diplomatique de Marie de Médicis, 1610-1617** », journées d'études sur « La politique étrangère de Marie de Médicis » organisées par Géraud Poumarède (Université Michel de Montaigne Bordeaux 3), 8-9 novembre 2012. *Publication prévue*
- 2012 « **La correspondance administrative** », séminaire « Histoire impériale, histoire coloniale, histoire atlantique » dirigé par François-Joseph Ruggiu (Université Paris-Sorbonne) et Marie Houlemare (Université de Picardie Jules Verne), 16 novembre 2012
- 2012 « **La présence française entre l'Inde et la Chine** », séminaire « Histoire impériale, histoire coloniale, histoire atlantique » dirigé par François-Joseph Ruggiu (Université Paris-Sorbonne) et Marie Houlemare (Université de Picardie Jules Verne), 7 décembre 2012
- 2013 « **Les ambassadeurs de France d'origine étrangère au service des Bourbons, 1589-1643** », journée d'études « Circulations étrangères à la cour de France au temps des Bourbons » organisée au Centre de Recherches du Château de Versailles dans le cadre du programme de recherche « Les étrangers à la cour de France au temps des Bourbons (1594-1789). Intégrations, apports, suspicions », coordonné sur le plan scientifique par Jean-François Dubost (Université Paris Est Créteil), 12 avril 2013
- 2013 « **L'immunité diplomatique comme frontière – l'exemple des ambassadeurs résidents français durant le second XVI^e siècle** », 3^e journées d'études Frontières intitulées « Les espaces frontaliers. Zones de contact/zones de conflit ? » et organisées par Christophe Bechet et Nicolas Dignef (Université de Liège), 25-26 avril 2013
- 2013 « **Présence des Européens dans la péninsule indochinoise au temps d'Utrecht** », colloque international « Une paix pour le monde : Utrecht, 1713 » organisé par le groupe Diplomatie et Paix (Université Paris-Sorbonne), 24-26 octobre 2013. *Publication prévue*
- 2014 « **Négociateur avec acharnement. Catherine de Médicis à la veille des guerres civiles** », journées d'études « Avant la guerre : attitudes d'attente et actions expectatives au XVII^e siècle » organisées par Rainer Babel (Institut historique allemand) et Albert Schirrmester (EHESS, Humboldt-Universität zu Berlin), 6 octobre 2014. *Publication à venir dans Les Dossiers du GRHIL*

- 2015 « **Les instructions aux ambassadeurs sous les derniers Valois** », journée d'études « Littératures grises et pouvoirs. Méthodes et pratiques / Literaturas grises y poderes. Métodos y prácticas », organisée par Sylvain André, Julia Conesa-Soriano, Arnaud Dolidier et Lise Fournier (Casa de Velázquez, Madrid), 22 juin 2015.
- 2015 « **Catherine de Médicis à l'école de François I^{er}** », colloque « François I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance », organisé par Stéphane Blond à l'Espagne Agnès Sorel de Loches, 28-29 septembre 2015